

« Paysages sonores intérieurs »

Juin 2020

6 Summer fragments de Bernadette Johnson (Suisse), 5 min, Prix Phonurgia nova 2009 (décerné au Musée Réattu)
Collection Phonurgia nova

Bernadette Johnson a été distinguée à plusieurs reprises par le concours Phonurgia nova. Son travail se caractérise par une recherche -et une expression très réussie- de l'intériorité.

Le raffinement et l'audace du montage, le choix des sons et leur traitement permettent à l'auteur d'élaborer une forme-écho, une magnifique métaphore de la mémoire, de l'agencement instables de nos paysages intérieurs. «En matière d'écriture, déclare-t-elle, je cherche avant tout des méthodes conduisant à la suppression du son. Je m'intéresse aux signes acoustiques en tant que déclencheurs d'autres images».

Née à St Gall en Suisse en 1955, elle a reçu une formation technique au studio de musique électronique du Conservatoire de Bâle et à la radio Suisse DRS. Artiste indépendante, elle est l'auteur de documentaires sonores, de «Hörspiel» et d'installations sonores.

Rien dans les poches (Nothing in my pockets), Laurie Anderson, 2003, 2006, 11,31 min
Collection Cnap

« Je n'ai jamais tenu de journal. Pourtant c'est une forme que j'aime beaucoup. Par exemple, je trouve le journal de Brian Eno remarquablement honnête... Je ne sais pas si je pourrais l'être autant. En tant qu'artiste, j'aurais beaucoup de mal à faire un choix entre la vérité et le beau... » En ce jour de juin 2003, Laurie Anderson regarde de sa fenêtre passer un transatlantique, à New York, et, songeuse, se laisse convaincre à l'idée d'imaginer à son tour un « journal intime sonore », sur une suggestion de l'Atelier de création radiophonique.

Trois ans plus tard, elle livre en exclusivité *Rien dans les poches (Nothing In My Pockets)*, pièce radiophonique en deux parties d'une heure qui adopte la forme d'un sound diary (journal sonore) tenu entre le 4 juillet (jour de l'Independence Day aux Etats-Unis) et le 4 octobre 2003. C'est l'occasion ici d'un voyage inédit dans l'univers personnel de l'artiste au long d'une suite de rebonds quotidiens : depuis son studio new-yorkais de Tribeca, de multiples voyages, une tournée européenne, les sons familiers qui l'entourent, les paysages sonores qu'elle traverse, en tous lieux et tous les jours – trois mois durant –, elle « écrit » avec son micro... Chaque séquence du journal est introduite en français dans la voix de l'artiste, et soutenue par des clips musicaux inédits. Avec cette expérimentation nouvelle et originale, Laurie Anderson déplie son quotidien d'artiste, le passe aux micro-ondes et se fait plus que diariste : elle devient l'architecte électronique et sonore de sa propre existence.